

Jacob partit de Bershéba et se dirigea vers Harane. Il atteignit le lieu où il allait passer la nuit car le soleil s'était couché. Il y prit une pierre pour la mettre sous sa tête, et dormit en ce lieu.

Il eut un songe : voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu montaient et descendaient. Le Seigneur se tenait près de lui. Il dit : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi et à tes descendants. Tes descendants seront nombreux comme la poussière du sol, vous vous répandrez à l'orient et à l'occident, au nord et au midi ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit. »

Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. »

Il fut saisi de crainte et il dit : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! » Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile. Jacob donna le nom de Béthel (c'est-à-dire : Maison de Dieu) à ce lieu qui auparavant s'appelait Louz.

Alors Jacob prononça ce vœu : « Si Dieu est avec moi, s'il me garde sur le chemin où je marche, s'il me donne du pain pour manger et des vêtements pour me couvrir, et si je reviens sain et sauf à la maison de mon père, le Seigneur sera mon Dieu. Cette pierre dont j'ai fait une stèle sera la maison de Dieu. De tout ce que tu me donneras, je prélèverai la dîme pour toi. »

Lire le texte

En lisant ce récit de la Genèse, j'ouvre mon cœur à la présence de Dieu et je prête attention à ce que ces paroles provoquent en moi. Qu'est ce qui vient me rejoindre, m'émouvoir, m'interroger ?

Saisir son sens

Jacob fuit. Il fuit la colère de son frère Esaü à qui il a volé son droit d'aînesse et la bénédiction de leur père Isaac. Il fuit aussi son père Isaac qu'il a trompé en se faisant passer pour son frère aîné Esaü et ainsi voler la bénédiction du patriarche. Jacob est donc seul, en danger, abandonné des siens. La seule note positive pour Jacob, c'est la mission que sa mère lui a donnée d'aller se chercher une femme chez son oncle Laban. Au début de cet exil douloureux et incertain, Dieu décide alors de se révéler à Jacob.

Dieu fait le premier pas

Jacob dort. Seul. Dans le noir et dans l'exil. Et voici que « *Le Seigneur se tenait près de lui* ». Dieu vient visiter Jacob dans sa détresse, il fait le premier pas vers ce fuyard et cet exilé. Sans rien demander d'abord, Dieu donne, Dieu promet, Dieu bénit.

- *Le Seigneur bénit sans contrepartie, il fait le premier pas, il bénit et donne la vie gratuitement. Je savoure cette bonne nouvelle annoncée à Jacob ; puis je cherche à trouver les traces de cet amour primordial dans ma propre vie. Je me laisse nourrir par cet amour et je laisse monter en moi les mots qui disent ma gratitude.*

Relire les événements

« *En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas.* » : à son réveil, Jacob réalise la présence de Dieu dans sa vie. Il n'a pas perçu la présence de Dieu dans ce lieu désert au premier abord. Pourtant, réveillé, ouvrant les yeux, il réalise *après coup* que Dieu était là, mais qu'il ne le savait pas. Il peut alors se tourner vers Dieu et lui rendre grâce.

- *Dieu fait le premier pas. Pour Jacob il y a 4000 ans comme pour moi aujourd'hui. Mais la plupart du temps, je ne peux le percevoir sur le coup. Il me faut un temps de réveil, un temps pour ouvrir les yeux et réaliser que Dieu était bien là. C'est le fondement de la prière d'Alliance : dans un dialogue priant avec le Seigneur, je cherche avec lui à trouver les traces de sa présence dans ma vie quotidienne. Aujourd'hui, à quels moments, à travers quelles rencontres, dans quels événements Dieu est-il venu me visiter en faisant le premier pas vers moi ? Je fais confiance à la mémoire que Dieu a créée en moi et je rends grâce pour ces instants.*
- *Pour ne pas oublier la présence de Dieu qui l'a visité, Jacob dresse une stèle. Vingt ans plus tard, quand il reviendra vers la Terre Promise avec femmes et enfants, Jacob repassera par Béthel et viendra adorer le Seigneur en ce lieu. Et moi, comment vais-je faire mémoire de la présence de Dieu que je perçois dans ma vie ? Peut-être puis-je dresser une stèle en écrivant les fruits de ma prière d'Alliance ?*

Vers demain, en confiance

Ayant reçu la visite de Dieu puis ayant réalisé le cadeau qui lui a été fait, Jacob loue le Seigneur en dressant une stèle. Puis il formule sa réponse à l'engagement premier de Dieu : « *le Seigneur sera mon Dieu* ». Certes, il y a une série de « *Si* » qui sont bien compréhensibles étant donnée la situation précaire de Jacob. Il lui faut encore apprendre à faire confiance au Seigneur. Mais fondamentalement, il entre dans le mouvement que Dieu a commencé à faire avec lui. Dieu a fait le premier pas : « *je te garderai partout où tu iras* ». Jacob répond en entrant alors dans la danse : « *le Seigneur sera mon Dieu* ».

- *Pour ma part, ayant réalisé la présence de Dieu dans ma vie ordinaire, qu'ai-je envie de lui répondre ? Quel mouvement de danse ai-je envie d'esquisser avec lui ?*
- *Fort de l'amour premier de Dieu pour lui aujourd'hui, Jacob se tourne vers demain pour demander quelque chose de vital au Seigneur. A la fin de ma prière d'Alliance, qu'ai-je envie de demander à Dieu pour avancer avec lui demain ?*

Je conclus ma prière en me tournant vers Dieu avec toute l'Église : « Notre Père... »